

# Corrigé de la première épreuve de mathématiques

## Mines-Ponts 2010 - filière MP

### A. Prolongement harmonique

1) Les suites  $(c_n)_{n \geq 1}$  et  $(c_{-n})_{n \geq 1}$  sont bornées (par exemple par  $\|f\|_\infty$ ) : les séries entières  $\sum_{n \geq 1} c_n z^n$  et  $\sum_{n \geq 1} c_{-n} \bar{z}^n$  sont donc de rayons de convergence au moins égaux à 1 : on en déduit que  $\sum_{n \geq 1} c_n z^n$  et  $\sum_{n \geq 1} c_{-n} \bar{z}^n$  convergent pour tout  $z \in D$ .

2) Soit  $y \in ]-1, 1[$  et  $I = ]-\sqrt{1-y^2}, \sqrt{1-y^2}[$ . Nous avons :

- $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n : x \mapsto a_n(x + iy)^n$  est de classe  $C^1$  sur  $I$  ;
- $\sum_{n \geq 0} u_n$  converge simplement sur  $I$  ;
- $\sum_{n \geq 0} u'_n$  converge normalement (donc uniformément) sur tout segment contenu dans  $I$  (car la série dérivée  $S'(z)$  est de même rayon  $\geq 1$  que la série  $S(z)$ ).

Le théorème de dérivation terme à terme permet donc de conclure que  $\tilde{S}$  est dérivable partiellement par rapport à  $x$  sur  $\tilde{D}$ , avec :

$$\forall (x, y) \in \tilde{D}, \frac{\partial \tilde{S}}{\partial x}(x, y) = S'(x + iy).$$

Comme la série dérivée est de rayon  $\geq 1$ , cette dérivée partielle est continue sur le disque ouvert  $\tilde{D}$ .

3) Une preuve identique prouve que  $\tilde{S}$  est dérivable partiellement par rapport à  $y$  sur  $\tilde{D}$ , avec :

$$\forall (x, y) \in \tilde{D}, \frac{\partial \tilde{S}}{\partial y}(x, y) = i \sum_{n=0}^{+\infty} (n+1) a_{n+1} (x + iy)^n = i \frac{\partial \tilde{S}}{\partial x}(x, y)$$

$\tilde{S}$  est donc de classe  $C^1$  sur  $\tilde{D}$  ; le même résultat s'applique aux dérivées partielles de  $\tilde{S}$ , qui est donc de classe  $C^2$  (et même  $C^\infty$  par récurrence immédiate), avec :

$$\forall (x, y) \in \tilde{D}, \begin{cases} \frac{\partial^2 \tilde{S}}{\partial x^2}(x, y) = S''(x + iy) \\ \frac{\partial^2 \tilde{S}}{\partial y^2}(x, y) = i^2 S''(x + iy) = -\frac{\partial^2 \tilde{S}}{\partial x^2}(x, y) \end{cases}$$

ce qui donne  $\Delta S(z) = 0$  pour tout  $z \in D$ .

4) D'après la question précédente, les applications  $\varphi_1 : z \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} c_n z^n$  et  $\varphi_2 : z \mapsto \sum_{n=1}^{+\infty} c_{-n} \bar{z}^n$  sont de classe  $C^2$  et de laplaciens nuls sur  $D$ . Par composition,  $g_f : z \mapsto \varphi_1(z) + \varphi_2(\bar{z})$  est de classe  $C^2$  sur  $D$  et :

$$\forall z \in D, \Delta(g_f)(z) = \Delta(\varphi_1)(z) + \frac{\partial^2 \tilde{\varphi}_2}{\partial x^2}(\bar{z}) + (-1)^2 \frac{\partial^2 \tilde{\varphi}_2}{\partial y^2}(\bar{z}) = \Delta(\varphi_1)(z) + \Delta(\varphi_2)(\bar{z}) = 0$$

5) Nous avons  $g_f(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) dt + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) (e^{-int} z^n + e^{int} \bar{z}^n) dt$ .

Pour  $n \in \mathbb{N}^*$ , la fonction  $u_n : t \mapsto f(e^{it}) (e^{-int} z^n + e^{int} \bar{z}^n)$  est continue sur  $[-\pi, \pi]$  et la série  $\sum_{n \geq 1} u_n$  converge normalement sur  $[-\pi, \pi]$  :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \forall t \in [-\pi, \pi], |f(e^{it}) (e^{-int} z^n + e^{int} \bar{z}^n)| \leq 2 \|f\|_{\infty} |z|^n = \alpha_n$$

où  $\alpha_n$  ne dépend pas de  $t$  et est un terme général de série convergente ( $|z| < 1$ ). On en conclut que  $t \mapsto \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(t)$  est continue sur  $[-\pi, \pi]$  et que l'on peut échanger les signes  $\sum$  et  $\int$  :

$$\begin{aligned} g_f(z) &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) \left( 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} e^{-int} z^n + e^{int} \bar{z}^n \right) dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) \operatorname{Re} \left( 1 + 2 \sum_{n=1}^{+\infty} (z e^{-it})^n \right) dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) \operatorname{Re} \left( 1 + 2 \frac{z e^{-it}}{1 - z e^{-it}} \right) dt \\ &= \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) \operatorname{Re} \left( \frac{e^{it} + z}{e^{it} - z} \right) dt \end{aligned}$$

6) Quand  $f = p_n$ ,  $c_p = \delta_{p,n}$  pour tout  $p \in \mathbb{Z}$  et  $g_{p_n}(z) = z^n$  pour tout  $z \in D$ .

Quand  $f = q_n$ ,  $c_p = \delta_{p,-n}$  pour tout  $p \in \mathbb{Z}$  et  $g_{q_n}(z) = \bar{z}^n$  pour tout  $z \in D$ .

Avec  $f = p_0$ , la relation obtenue à la question 5 donne :

$$\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} P_z(t) dt = g_{p_0}(z) = 1$$

Enfin, pour  $t \in [-\pi, \pi]$ ,  $P_z(t) = \operatorname{Re} \left( \frac{(e^{it} + z)(e^{-it} - \bar{z})}{|e^{it} - z|^2} \right) = \frac{1 - |z|^2}{|e^{it} - z|^2} > 0$ .

7) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , nous avons en utilisant la positivité de  $P_z$  :

- $\forall z \in D, |G_{f_n}(z) - G_f(z)| \leq \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} |f_n(e^{it}) - f(e^{it})| P_z(t) dt \leq \|f_n - f\|_{\infty} \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} P_z(t) dt = \|f_n - f\|_{\infty}$
- $\forall z \in T, |G_{f_n}(z) - G_f(z)| = |f_n(z) - f(z)| \leq \|f_n - f\|_{\infty}$

donc  $\sup_{z \in \bar{D}} |G_{f_n}(z) - G_f(z)| \leq \|f_n - f\|_{\infty} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$  :  $G_{f_n}$  converge uniformément vers  $G_f$  sur  $\bar{D}$  dès que  $f_n$  converge uniformément vers  $f$  sur  $T$ .

8) Soit  $f \in \mathcal{C}(T)$ . Le (second) théorème d'approximation de Weierstrass permet d'affirmer qu'il existe une suite de polynômes trigonométriques  $(P_n)_{n \in \mathbb{N}}$  qui converge uniformément vers  $\tilde{f}$  ( $\tilde{f} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$  est continue et  $2\pi$ -périodique). Il existe ensuite une suite  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  de  $\mathcal{P}(T)$  telle que  $P_n = \tilde{f}_n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  : nous avons alors

$$\|f_n - f\|_{\infty} = \sup_{t \in \mathbb{R}} |\tilde{f}_n(t) - \tilde{f}(t)| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$

et la suite  $(f_n)$  converge uniformément vers  $f$ .

On en déduit que  $G_{f_n}$  converge uniformément vers  $G_f$  sur  $\overline{D}$ . Comme les  $f_n$  sont éléments de  $\mathcal{P}(T)$ , nous avons  $G_{f_n} = f_n$  (avec l'abus d'écriture déjà utilisé à la question 6) : les  $G_{f_n}$  sont donc continues sur  $\overline{D}$ , ainsi que leur limite uniforme  $G_f$ .

- 9) Pour tout  $z$ ,  $u(z) = G(z) + \varepsilon(x^2 + y^2)$ , donc  $u$  est de classe  $C^2$  sur  $D$  et  $\Delta u(z) = \Delta G(z) + 4\varepsilon = 4\varepsilon > 0$  pour tout  $z \in D$ .

$\overline{D}$  est compact et  $u$  est continue sur  $\overline{D}$  et à valeur réelle :  $u$  est majorée sur  $\overline{D}$  et atteint sa borne supérieure en un point  $z_0 \in \overline{D}$ . Supposons que  $z_0 = x_0 + iy_0 \in D$ . La fonction  $x \mapsto u(x + iy_0)$  est de classe  $C^2$  et atteint son maximum en  $x_0$  intérieur à son intervalle de définition : sa dérivée seconde en  $x_0$  est donc négative, soit  $\frac{\partial^2 \tilde{u}}{\partial x^2}(x_0, y_0) \leq 0$ . De même,  $\frac{\partial^2 \tilde{u}}{\partial y^2}(x_0, y_0) \leq 0$ , ce qui contredit  $\Delta u(z_0) > 0$ .

On en déduit que  $z_0 \in T$ , d'où  $u(z) \leq G(z_0) + \varepsilon|z_0| = f(z_0) + \varepsilon = \varepsilon$  pour tout  $z \in \overline{D}$ .

- 10) Supposons que  $f = 0$  mais que  $G$  soit à valeurs complexes et notons  $G_r$  et  $G_i$  ses parties réelle et imaginaire. Les fonctions  $G_r, G_i, -G_r$  et  $-G_i$  vérifient alors les conditions (a1),(a2) et (a3) : la question 9) prouve que  $-\varepsilon \leq G_r(z) \leq \varepsilon$  et  $-\varepsilon \leq G_i(z) \leq \varepsilon$  pour tous  $z \in \overline{D}$  et  $\varepsilon > 0$  : les fonctions  $G_r$  et  $G_i$  sont donc nulles sur  $\overline{D}$  et  $G = 0 = G_f$ .

Si  $f \in \mathcal{C}(T)$  et si  $G$  vérifie (a1),(a2) et (a3), la fonction  $G - G_f$  vérifie (a2) et (a3) et sa restriction à  $T$  est nulle :  $G = G_f$  d'après l'étude du cas particulier.

## B. Deux applications

- 11)  $G$  est clairement continue sur  $\overline{D}$ , de classe  $C^2$  sur  $D$  et

$$\forall z = x + iy \in D, \Delta G(z) = e^x \cos y - e^x \cos y = 0$$

donc  $G$  vérifie (a2) et (a3). En notant  $f_0$  la restriction de  $G$  à  $T$ , la partie A prouve que  $G = G_{f_0}$ . L'intégrale dont on demande le calcul est égale à  $c_n$  ( $\tilde{f}_0$  est paire) et  $c_n = c_{-n}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

Nous avons donc :

$$\forall z = x + iy \in D, c_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} c_n (z^n + \bar{z}^n) = e^x \frac{e^{iy} + e^{-iy}}{2} = \frac{e^z + e^{\bar{z}}}{2} = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{z^n + \bar{z}^n}{2n!}$$

En particulier :

$$\forall \rho \in ]-1, 1[, c_0 + \sum_{n=1}^{+\infty} 2c_n \rho^n = 1 + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\rho^n}{n!}$$

Par unicité du développement en séries entières, nous obtenons  $c_0 = 1$  et  $c_n = \frac{1}{2n!}$  pour tout  $n \geq 1$ , soit :

$$\forall n \in \mathbb{Z}, \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} e^{\cos t} \cos(\sin t) \cos(nt) dt = \begin{cases} 1 & \text{si } n=0 \\ \frac{1}{2|n|!} & \text{sinon} \end{cases}$$

- 12) Supposons que  $u$  est de classe  $C^2$  et de laplacien nul sur  $U$  et fixons un disque fermé  $\overline{D}(a, R) \subset U$ . Soit  $G : \overline{D} \rightarrow \mathbb{C}$  et soit  $f$  la restriction de  $G$  à  $T$ . On montre facilement que  $G$  vérifie (a1),(a2) et (a3) et la partie A donne

$$\forall z \in D(a, R), u(z) = G((z - a)/R) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t) dt.$$

Réciproquement, supposons que pour tout disque fermé  $\overline{D}(a, R)$  contenu dans  $U$ , on ait

$$\forall z \in D(a, R), u(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t) dt.$$

Un tel disque étant fixé, l'application  $f : T \longrightarrow \mathbb{C}$  est continue, donc la partie A donne :

$$z \longmapsto u(a + Rz)$$

$$\forall z \in D, g_f(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) P_z(t) dt = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u(a + Re^{it}) P_z(t) dt = u(a + Rz)$$

Comme  $g_f$  est de classe  $C^2$  sur  $D$  et de laplacien nul, nous en déduisons que  $u$  est de classe  $C^2$  et de laplacien nul sur  $D(a, R)$ . Ceci étant vrai pour tout disque  $\overline{D}(a, R)$  inclu dans  $U$ ,  $u$  est de classe  $C^2$  et de laplacien nul sur l'ouvert  $U$ .

- 13)** Remarquons tout d'abord que  $u$ , comme limite uniforme de fonctions continues, est continue sur  $U$ . Soit ensuite un disque  $\overline{D}(a, R)$  contenu dans  $U$  et soit  $z \in D(a, R)$ . Le sens direct de l'équivalence démontrée en 12) donne :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u_n(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t) dt$$

La fonction  $P_{(z-a)/R}$  est continue et bornée par un réel  $M$  sur le compact  $[-\pi, \pi]$ , donc :

$$\forall t \in [-\pi, \pi], |u_n(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t) - u(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t)| \leq M \sup_{z \in U} |u_n(z) - u(z)|$$

ce qui prouve que  $u_n(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t)$  converge uniformément (par rapport à  $t$ ) vers  $u(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t)$  : le domaine d'intégration étant borné, la convergence uniforme permet d'échanger limite et intégrale, ce qui donne :

$$u(z) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} u(a + Re^{it}) P_{(z-a)/R}(t) dt$$

La réciproque démontrée en 12) permet donc d'affirmer que  $u$  est de classe  $C^2$  et de laplacien nul sur  $U$ .

## C. Propriétés duales

- 14)** Soit  $z \in D$ . Les propriétés (c2) et (c3) ont été démontrées à la question 6. Nous avons :

$$\forall f \in \mathcal{C}(T), \varphi_z(f) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(e^{it}) P_z(t) dt$$

donc  $\varphi_z$  est clairement linéaire (linéarité de l'intégrale, bilinéarité du produit). Enfin :

$$\forall f \in \mathcal{C}(T), |\varphi_z(f)| \leq N(f) \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} P_z(t) dt = N(f)$$

donc  $\varphi_z$  est continue, ce qui achève de démontrer (c1) et (c4).

- 15)** Supposons que  $\varphi$  vérifie (c1), (c2) et (c3).  $\varphi$  coïncide alors avec  $\varphi_z$  sur les familles  $(p_n)$  et  $(q_n)$ , donc sur l'espace  $\mathcal{P}(T)$  ( $\varphi$  et  $\varphi_z$  sont linéaires). Comme  $\varphi$  et  $\varphi_z$  sont continues, elles coïncident sur  $\overline{\mathcal{P}(T)}$ , c'est-à-dire, d'après la question 8, sur  $\mathcal{C}(T)$  :  $\varphi = \varphi_z$ .

- 16)**  $0 \leq f \leq N(f)$  donne  $-N(f) \leq 2f - N(f) \leq N(f)$ . Comme il existe  $z_0 \in T$  tel que  $2f(z_0) - N(f) = N(f)$ , on en déduit :

$$N(h)^2 = \sup_{z \in T} ((2f(z) - N(f))^2 + \lambda^2) = N(f)^2 + \lambda^2$$

**17)** Posons  $\varphi(f) = a + ib$  avec  $a, b \in \mathbb{R}$ . Comme  $\varphi$  est  $\mathbb{C}$ -linéaire et  $\varphi(p_0) = 1$ , nous avons  $\varphi(c) = c$  pour toute constante complexe  $c$  (la fonction constante égale à  $c$  est notée  $c$ ). Ainsi :

$$|\varphi(h)|^2 = |2\varphi(f) - N(f) + i\lambda|^2 = (2a - N(f))^2 + (2b - \lambda)^2 = 4a^2 - 4aN(f) + N(f)^2 + 4b^2 - 4b\lambda + \lambda^2$$

et (c4) donne :

$$\forall \lambda \in \mathbb{R}, 4a(a - N(f)) + 4b^2 - 4b\lambda \leq 0$$

ce qui impose  $b = 0$  et  $a(a - N(f)) \leq 0$ . On en déduit que  $\varphi(f)$  est réel. Enfin,  $a - N(f) = \varphi(f) - N(f) \leq 0$ , donc deux cas sont possibles :

- $a = N(f) \geq 0$ ;
- $a - N(f) < 0$  et  $a \geq 0$ .

Nous avons donc montré que si  $f \in \mathcal{C}(T)$  est réelle positive,  $\varphi(f)$  est un réel positif.

**18)** Soit  $f \in \mathcal{C}(T)$  à valeurs réelles.  $f + N(f)$  est à valeur réelles positives, donc  $\varphi(f + N(f))$  est un réel positif. On en déduit que  $\varphi(f) = \varphi(f + N(f)) - N(f)$  est réel.

Soit  $f \in \mathcal{C}(T)$ , décomposée sous la forme  $f = g + ih$  avec  $g, h$  continues à valeurs réelles. Alors :

$$\overline{\varphi(f)} = \overline{\varphi(g + ih)} = \underbrace{\overline{\varphi(g)}}_{\in \mathbb{R}} + i \underbrace{\overline{\varphi(h)}}_{\in \mathbb{R}} = \varphi(g) - i\varphi(h) = \varphi(g - ih) = \varphi(\bar{f})$$

On en déduit que  $\varphi(q_n) = \varphi(\bar{p}_n) = \overline{\varphi(p_n)} = \bar{z}^n = \bar{z}^n$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :  $\varphi$  vérifie (c3).